

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



4893A

Distr.  
GENERALE

E/CN.14/181  
20 novembre 1962

FRANCAIS  
Original: ANGLAIS



COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE  
Cinquième session  
Léopoldville  
Février - mars 1963  
Point 6 de l'ordre du jour provisoire

**LA SITUATION ALIMENTAIRE ET AGRICOLE EN AFRIQUE**  
(Note de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture)

LA SITUATION ALIMENTAIRE ET AGRICOLE EN AFRIQUE  
(Note de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture)

La production agricole de l'Afrique a été beaucoup plus faible en 1961/62 que l'année précédente et il se peut même que la production par habitant soit tombée au-dessous du niveau d'avant-guerre. Comme les importations ne semblent pas avoir augmenté, cette chute pourrait avoir entraîné une certaine réduction des disponibilités alimentaires par habitant, tout au moins dans la portion nord-ouest du continent. Sur le plan des exportations de produits agricoles, la situation défavorable de ces dernières années ne s'est pas améliorée. Les prix ayant baissé, l'Afrique a vu diminuer fortement en 1961 les recettes provenant des exportations agricoles qui n'ont pas été supérieures à celles de 1956 en dépit du fait que les tonnages expédiés ont beaucoup augmenté entre ces deux années.

Le recul de la production agricole enregistré en 1961/62 est principalement imputable aux dommages provoqués par la sécheresse et les ennemis des cultures dans certains des pays situés au nord du Sahara, et tout porte à croire que la production régionale a recommencé à progresser durant la campagne 1962/63. En ce qui concerne les recettes d'exportation, cependant, on ne peut guère escompter un relèvement aussi rapide. Dans l'ensemble, les prix des exportations agricoles ont été plus stables durant les neuf premiers mois de 1962, mais on ne note encore aucun signe d'amélioration générale.

Les différents phénomènes mentionnés ci-dessus sont étudiés plus loin de façon plus détaillée. Il n'est pas besoin de souligner la gravité de leurs répercussions sur un continent dont les deux tiers au moins de la population vivent de l'agriculture et dont les recettes en devises proviennent pour une très grande part de l'exportation des produits agricoles.

## PRODUCTION AGRICOLE

D'après des estimations provisoires de la FAO, la production agricole de l'Afrique a baissé d'environ 5 pour cent en 1961/62 par rapport à l'année précédente (Tableau 1). Ces données sont encore sujettes à des révisions qui s'effectuent d'ordinaire en hausse, mais il n'est guère douteux que la production a fortement baissé pour la première fois depuis 1957/58 et qu'elle se situe à un niveau à peine supérieur à celui qu'elle atteignait déjà en 1958/59.

C'est dans le secteur non alimentaire que la baisse a été la plus forte. Auparavant, les progrès semblaient nettement plus rapides dans ce secteur que dans celui des denrées alimentaires, donnant à penser que la production agricole destinée à l'exportation avait tendance à se développer plus rapidement que la production pour la consommation intérieure<sup>1/</sup>. On verra plus loin que le fléchissement de la production non alimentaire en 1961/62 semble déjà s'être traduit par une certaine contraction des exportations, celles de coton notamment, à la fin de 1961 et au début de 1962.

Les progrès accomplis par la production non alimentaire dans les années précédentes restent en grande partie acquis malgré le recul enregistré en 1961/62, que l'on considère les chiffres par habitant ou les chiffres globaux. En revanche, la production alimentaire par habitant a été beaucoup plus faible en 1961/62 que dans les premières années de l'après-guerre et elle pourrait même être tombée plus bas qu'avant la guerre, encore que les données disponibles pour cette dernière période soient particulièrement sujettes à caution.

---

1/ Les denrées non alimentaires telles que café, coton, sisal et caoutchouc continuent d'être produites surtout pour l'exportation, tandis que le gros de la production alimentaire est consommé sur place, encore que certains pays exportent des quantités importantes de produits comme les céréales, les agrumes, les oléagineux comestibles et le cacao.

Les chiffres relatifs aux principaux produits sont donnés dans le tableau annexe. Parmi les grands produits non alimentaires, on relève pour le coton une baisse de production estimée à plus de 20 pour cent en 1961/62. La production de café a aussi subi un léger recul, première interruption d'un processus d'expansion très rapide qui durait depuis de nombreuses années; la production de sisal a été légèrement plus faible que l'année précédente. Dans le secteur alimentaire, des baisses particulièrement importantes ont été enregistrées en 1961/62 pour ce qui est des céréales et de l'huile d'olive. Au total, la production céréalière a diminué d'environ 10 pour cent par rapport à 1960/61; le maïs a été la seule céréale importante dont la production ait légèrement progressé; la production d'orge a diminué de moitié et celle de blé du quart environ. La production d'huile d'olive, qui se trouvait dans la phase décroissante de son cycle biennal, a reculé de 65 pour cent.

TABLEAU 1.

Indices du volume de la production agricole en Afrique

	Moyenne 1948/49- 1952/53	Moyenne 1953/54- 1957/58	1958/59	1959/60	1961/62	1961/62 (données provisoires)
Indices, moyenne 1952/53-1956/57 = 100						
<b>PRODUCTION TOTALE</b>						
Tous produits agricoles	89	102	111	113	116	111
Produits alimentaires	89	102	108	109	113	110
Produits non alimentaires <u>1/</u>	87	102	125	131	136	124
<b>PRODUCTION PAR HABITANT</b>						
Tous produits agricoles	97	100	102	101	102	96
Produits alimentaires	98	100	100	98	99	94
Produits non alimentaires <u>1/</u>	95	100	115	118	119	106

1/ Café, thé, tabac, oléagineux non comestibles, fibres animales et végétales et caoutchouc.

La production de cacao, qui s'était accrue de plus de 30 pour cent en 1960/61, a baissé d'environ 6 pour cent en 1961/62; même ainsi, elle dépasse encore de beaucoup les chiffres de toute autre campagne antérieure. Parmi les grands produits alimentaires, le sucre est le seul pour lequel une augmentation substantielle ait été enregistrée en 1961/62, la production ayant dépassé d'environ 20 pour cent le niveau relativement bas de l'année précédente. Pour la plupart des autres produits alimentaires, les variations semblent avoir été plus légères; on ne possède toutefois que peu de données sûres au sujet de grandes catégories de produits comme les racines féculentes, qui fournissent la majeure partie des calories dans maintes contrées africaines, et les produits d'origine animale, si importants pour la valeur nutritionnelle du régime alimentaire.

La production agricole semble avoir surtout baissé dans les pays situés au nord du Sahara. En Afrique du nord-ouest (Algérie, Maroc et Tunisie), une grave sécheresse a fait tomber la production céréalière à environ 40 pour cent de son niveau de l'année précédente, et cette récolte désastreuse a coïncidé avec la baisse cyclique de la production d'olives. Le Tableau 2 permet de se rendre compte des amples fluctuations annuelles de la production agricole dans cette partie du continent, où elles sont principalement imputables à l'irrégularité des pluies. Non seulement 1961/62 a été l'une des mauvaises campagnes fréquentes dans cette région, mais en outre la République Arabe Unie a eu une récolte de coton inhabituellement faible : alors que la superficie plantée n'avait jamais été aussi importante depuis de nombreuses années, la production a diminué de 30 pour cent en conséquence surtout des ravages des noctuelles. La superficie plantée en riz s'est beaucoup réduite par suite de la faiblesse des crues du Nil et la production a baissé de 23 pour cent. Seule exception parmi les pays situés au nord du Sahara, le Soudan a eu une production record de coton, dépassant de 50 pour cent celle de l'année précédente.

Les fluctuations de la production agricole sont sans doute plutôt moins marquées au sud du Sahara qu'au nord, mais il faut reconnaître que dans la plupart des cas, les données statistiques relatives à la

portion sud sont particulièrement sujettes à caution. En 1961/62, la production a réalisé de nouveaux progrès en Afrique du Sud pour ce qui est de la plupart des principales denrées, à l'exception des arachides. La récolte de maïs constitue un nouveau record et l'écoulement des excédents se révèle difficile; en revanche, la sécheresse a provoqué une pénurie passagère de maïs dans le Zoulouland. La production sucrière, qui occupe une place prépondérante dans l'île Maurice, s'est presque entièrement relevée en 1961/62 des dommages causés l'année précédente par un cyclone. La situation de la production se présente cependant sous un jour moins favorable dans un certain nombre de pays situés au sud du Sahara. La sécheresse et les inondations ont provoqué de graves pénuries alimentaires dans certaines parties de l'Est africain et au Dahomey. En Guinée et au Niger également, la production a souffert de la sécheresse. En Ouganda, la production de coton a diminué de près de moitié par suite de conditions atmosphériques adverses; en revanche, la production de café, qui est l'autre grande culture d'exportation, a marqué une nouvelle avance. La plupart des grands pays producteurs de cacao ont eu des récoltes moins abondantes que l'année précédente, où elles atteignaient des chiffres record. La plupart des grandes cultures d'exportation du Congo (Léopoldville) ont marqué en 1961/62 un recul dû surtout à la situation politique troublée.

TABLEAU 2.

Indices du volume de la production agricole dans certains  
pays d'Afrique

	Moyenne 1948/49 1952/53	Moyenne 1953/54 1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62 (Données prov.)
Indices, moyenne 1952/53-1956/57 = 100						
<b>AFRIQUE DU NORD-OUEST</b>						
Algérie	...	101	94 <sup>1/</sup>	99	103	...
Maroc	...	98 <sup>1/</sup>	106 <sup>1/</sup>	100	102	...
Tunisie	...	101	134	111	128	...
Total	...	100	104	101	106	...
<b>AFRIQUE DU NORD-EST</b>						
République Arabe Unie	...	104	116	120	123	...
Total <sup>2/</sup>	91	104	118	123	123	113
<b>AFRIQUE AU SUD DU SAHARA</b>						
Ethiopie <sup>3/</sup>	...	100	100	104	103	...
Afrique du Sud	...	103	111	112	120	...
Total <sup>2/</sup>	...	102	110	112	116	...
<b>TOTAL REGIONAL</b>	89	102	111	113	116	111

1/ Ancienne zone française seulement.

2/ Comprend des estimations pour des pays non spécifiés dans le tableau.

3/ Non compris l'Erythrée.

**NOTE :** Les indices nationaux sont calculés par la FAO sur une base uniforme. Ils peuvent s'écarter des indices établis par les pays eux-mêmes en raison des différences dans les concepts de la production, la portée des statistiques, les coefficients de pondération et les méthodes de calcul. Ceux de 1961/62 ne sont pas encore disponibles.

### Perspectives de la production pour 1962/63

On ne possède jusqu'ici que des renseignements très fragmentaires au sujet des récoltes de 1962/63, mais il semble probable que dans son ensemble la production agricole régionale dépassera sensiblement son faible niveau de 1961/62. Les pays du nord-ouest africain ont eu de bonnes récoltes céréalières (on prévoit que la production de blé atteindra 1,4 million de tonnes au Maroc) et une abondante production d'huile d'olive est aussi attendue dans cette portion du continent. En Afrique du nord-est, autre grande zone où la production avait été faible en 1961/62, la production de coton de la République Arabe Unie semble avoir retrouvé son volume de 1960/61 grâce à des rendements très élevés. En Guinée, la campagne de 1962/63 a été particulièrement favorable et l'on s'attend à ce que la production dépasse de 10 à 20 pour cent son niveau médiocre de l'année précédente. Bien qu'une grande partie de l'Afrique du Sud ait souffert de la sécheresse, des rendements record dus à l'amélioration des techniques s'annoncent dans les principales zones agricoles.

### EXPORTATIONS DE PRODUITS AGRICOLES

Si le volume des exportations agricoles de l'Afrique n'a cessé d'augmenter depuis dix ans, les prix ont fluctué autour d'une tendance faiblissante et il y a eu des années où cette augmentation n'a pas été suffisante pour empêcher une baisse des recettes totales. Il en a été ainsi en 1961, dernière année complète au sujet de laquelle des données étaient disponibles au moment de la rédaction de la présente note. On estime en effet que les recettes provenant des exportations agricoles africaines ont diminué d'environ 6 pour cent, les prix ayant baissé de 7 pour cent, tandis que les tonnages augmentaient de 1 pour cent (Tableau 3)



TABEAU 3.

Indices des exportations agricoles de l'Afrique

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1953-57	1958	1959	1960	1961 (Données provisoires)
Indices, moyenne 1952-56 = 100						
Volume des exportations	84	106	116	124	128	129
Prix moyen (valeur unitaire)	102	97	96	87	87	81
Termes de l'échange <u>1/</u>	105	97	91	84	82	75
Recettes totales (aux prix courants)	86	103	111	108	111	104
Recettes totales "réelles" <u>1/</u>	89	103	106	104	105	96

1/ Prix et recettes corrigés à l'aide de l'indice Nations Unies des valeurs unitaires moyennes des articles manufacturés entrant dans le commerce mondial

Le volume des exportations accusait en 1961 une augmentation de plus de 50 pour cent sur la moyenne de 1948-52. Cependant, par suite de la baisse des prix, les recettes totales (évaluées aux prix courants) n'avaient progressé que de 20 pour cent environ. En termes "réels", l'évolution des recettes a été encore moins satisfaisante. Les termes de l'échange pour les exportations agricoles des pays africains se sont détériorés car leurs prix ont baissé tandis que ceux des articles manufacturés importés continuaient d'augmenter. On estime donc que la valeur "réelle" des recettes fournies à l'Afrique par les exportations agricoles, exprimée en pouvoir d'achat pour les articles manufacturés, a augmenté de moins de 10 pour cent entre 1948-52 et 1961, bien que les tonnages expédiés se soient accrus de 50 pour cent. Autre comparaison significative : aux prix courants, les recettes n'ont pas été meilleures en 1961 qu'en 1956, mais en termes "réels", elles ont été plus faibles qu'au cours de n'importe quelle année depuis 1953.

Ces dernières années, le groupe des produits pour boissons et tabac a fourni en moyenne à l'Afrique un peu moins de 40 pour cent des recettes totales provenant des exportations agricoles; les produits destinés à l'alimentation humaine et animale et les matières premières agricoles y ont respectivement contribué pour un peu plus de 30 pour cent. En 1961, les recettes fixées de chacun de ces grands groupes de produits ont diminué (Tableau 4). Dans les deux premiers cas, l'effet de l'augmentation des tonnages expédiés a été annulé et au-delà par la baisse des prix, et dans celui des matières premières agricoles, le volume des exportations a diminué aussi bien que les prix.

Les recettes tirées de l'exportation des matières premières agricoles, qui avaient vigoureusement progressé en 1959 et en 1960 par rapport à 1958, année marquée par la récession, ont, estime-t-on, de nouveau diminué d'environ 9 pour cent en 1961. Le volume des exportations a baissé d'environ 5 pour cent et les prix d'environ 6 pour cent. La contraction en volume a été due surtout à celle des exportations de coton de la République Arabe Unie, mais les tonnages de sisal et de caoutchouc ont légèrement diminué eux aussi. La baisse des prix a affecté l'ensemble de ce groupe de produits, avec un recul particulièrement marqué dans le cas du caoutchouc.

Dans le groupe des produits pour boissons et du tabac, une nouvelle baisse des prix d'environ 10 pour cent a été enregistrée en 1961. La baisse des prix du cacao a atteint 20 pour cent et celle des prix du café 7 pour cent environ, les uns et les autres tombant au niveau moyen annuel le plus bas depuis plus de 10 ans. Bien que les tonnages expédiés se soient accrus, (la récolte de cacao de 1960/61 ayant atteint un volume sans précédent, les exportations de ce produit ont augmenté de plus de 20 pour cent), les recettes provenant de ce groupe de produits ont diminué de 7 pour cent, tombant à leur niveau le plus bas depuis 1956.

TABLEAU 4.

Indices des exportations agricoles de l'Afrique,  
par grands groupes de produits

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1953-57	1958	1959	1960	1961 (Données prov.)
Indices, moyenne 1952-56 = 100						
<u>VOLUME DES EXPORTATIONS</u>						
<u>BRUTES</u>						
Tous produits agricoles	84	106	116	124	128	129
Produits pour l'alimenta- tion humaine et animale	81	107	130	116	116	119
Céréales	89	110	150	78	108	112
Huiles végétales et oléagineux (comes- tibles)	80	106	126	127	111	122
Produits pour boissons et tabac	81	108	113	128	141	146
Matières premières agricoles	91	102	105	128	122	117
<u>PRIX MOYEN (VALEUR UNITAIRE)<sup>1/</sup></u>						
Tous produits agricoles	102	97	96	87	87	81
Produits pour l'alimenta- tion humaine et animale	100	98	91	93	93	89
Céréales	101	93	75	85	79	75
Huiles végétales et oléagineux (comestibles)	104	98	90	91	96	89
Produits pour boissons et tabac	90	97	108	89	80	72
Matières premières agri- coles	119	96	86	79	91	86

Moyenne Moyenne  
1948-52 1953-57 1958 1959 1960 1961  
Données pro-  
visaires

Indices, moyenne 1952-56 = 100

RECETTES TOTALES<sup>1/</sup>

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1953-57	1958	1959	1960	1961
Tous produits agricoles	86	103	111	108	111	104
Produits pour l'alimenta- tion humaine et animale	81	105	118	108	108	106
Céréales	90	102	113	66	85	84
Huiles végétales et oléagineux (comestibles)	83	104	113	116	107	109
Produits pour boissons et tabac	73	105	122	114	113	105
Matières premières agricoles	108	98	90	101	111	101

1/ Aux prix courants.

Pour les produits destinés à l'alimentation humaine et animale, la baisse des recettes d'exportation n'a été que d'environ 2 pour cent en 1961; en effet, les tonnages expédiés se sont accrus de 2 pour cent et les prix ont diminué de quelque 4 pour cent par rapport à 1960. Ce résultat plus favorable est dû en grande partie au sous-groupe des huiles et oléagineux comestibles, qui ont en fait fourni des recettes un peu plus élevées, car une augmentation de 10 pour cent du volume des exportations (rendue possible surtout grâce à l'abondante production d'huiles d'arachide et d'olive en 1960/61) a largement compensé la baisse des prix. Les recettes tirées des exportations céréalières n'ont pratiquement pas varié par rapport à 1960 et un léger fléchissement des prix a été à peu près compensé par l'accroissement des tonnages. Les

exportations de blé et d'orge ont subi une très forte contraction, mais celles de maïs, en provenance de l'Afrique du Sud principalement, se sont considérablement accrues.

Le volume des exportations de la plupart des produits semble avoir continué d'augmenter en 1962, la principale exception étant le coton, dont les exportations se ressentent des très faibles récoltes de 1961/62 en Ouganda et dans la République Arabe Unie. Les exportations céréalières ont sans doute beaucoup augmenté. En juillet 1962, l'Afrique du Sud a vendu 650 000 tonnes de maïs à la Chine continentale et la Fédération de la Rhodésie et du Nyasaland a aussi écoulé en Chine une partie de ses excédents. Les pays du nord-ouest africain ont exporté fort peu de céréales en 1961 (l'Algérie a en fait importé de grosses quantités de durum et d'autres blés de type analogue), mais le Maroc et la Tunisie prévoient que les récoltes de 1962/63 leur fourniront un excédent de blé dur de 200 000 tonnes et de 60 à 100 000 tonnes respectivement; ces deux pays auront cependant un déficit de blé tendre.

La FAO n'a pas encore calculé les valeurs unitaires moyennes des exportations, mais différentes cotations de prix fournissent quelque indication sur les tendances des neuf premiers mois de 1962. Dans l'ensemble, les prix des exportations agricoles paraissent être restés assez stables, à des niveaux voisins de ceux auxquels ils se situaient vers la fin de 1961. Durant le troisième trimestre de 1962, les prix des produits destinés à l'alimentations humaine et animale ont été légèrement plus élevés qu'au cours de la période correspondante de 1961 et ceux des produits pour boissons et tabac et des matières premières agricoles légèrement plus bas.

Dans le groupe des produits pour l'alimentation humaine et animale, les prix du riz et du sucre ont fortement augmenté, mais ceux des huiles végétales et des oléagineux, en particulier les arachides et l'huile d'arachides, ont subi une baisse prononcée durant 1962. Dans le groupe tabac et produits pour boissons, la principale variation a été celle des prix du cacao, qui ont monté considérablement durant la dernière partie de 1961, en raison de l'incertitude qui régnait quant

au volume de la récolte et qui sont retombés dans les premiers mois de 1962. Les prix du café robusta ont marqué une légère reprise. Parmi les matières premières agricoles, les prix du coton et du caoutchouc ont eu tendance à faiblir au cours de 1962, tandis que ceux de la laine et du sisal reprenaient légèrement.

#### Politiques de prix et de commercialisation

Certains faits nouveaux d'importance sont survenus dans le domaine des politiques de prix et de commercialisation des cultures d'exportation. Par suite de la baisse des cours mondiaux, qui a pesé sur les ressources des fonds de stabilisation, plusieurs pays ont abaissé en 1961/62 les prix payés à la production pour certaines de leurs denrées d'exportation. Ainsi, ces prix ont été fortement diminués pour le cacao au Cameroun, en Côte-d'Ivoire et en Nigéria et pour le café en Côte-d'Ivoire et au Togo. Les prix du cacao ont été maintenus au Ghana, mais les recettes des producteurs dans l'immédiat ont été réduites de dix pour cent par suite de l'introduction d'un système d'épargne obligatoire. Pour la campagne 1962/63, ces prix restent sans changement au Ghana et ils ont été légèrement relevés en Nigéria.

C'est maintenant le Conseil de l'Union des producteurs ghanéens qui est chargé d'acheter la récolte de cacao, et non plus les négociants nationaux et étrangers qui opéraient autrefois sous licence de l'Office de commercialisation. Le centre de vente du cacao ghanéen a également été transféré de Londres à Accra. La Nigéria vend maintenant le cacao à Lagos aussi bien qu'à Londres, et depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1962, les ventes f.o.b. s'effectuent uniquement de Lagos.

En ce qui concerne le coton, toutes les transactions intérieures et extérieures de la République Arabe Unie sont désormais effectuées par la Commission égyptienne du coton et l'Office national du commerce du coton. Le Ministère de l'Economie fixe maintenant les prix avant chaque campagne, ainsi que les conditions et les dates de livraison du coton à la Commission. En Nigéria et en Ouganda, les prix à la production ont été abaissés pour la campagne 1961/62. En Ouganda, toutefois, l'ancien niveau de prix a été rétabli pour 1962/63 afin de maintenir

les revenus des producteurs et d'encourager ces derniers à accroître les superficies.

Les prix à la production des arachides et de l'huile de palme ont été diminués en Nigéria en 1961/62, mais ceux des arachides au Sénégal sont restés inchangés. Le prix du maïs à la production a été réduit en Afrique du Sud pour la campagne 1962/63, afin de freiner l'accumulation des stocks. L'Afrique du Sud s'étant retirée du Commonwealth et, par conséquent, de l'Accord du Commonwealth sur le sucre, le Royaume Uni a accepté de lui acheter à un prix fixé 150 000 tonnes de sucre annuellement pendant 5 ans. Malgré cela, l'Afrique du Sud a dû imposer des restrictions à la production en 1962/63.

En ce qui concerne les ententes internationales sur les produits, le Groupe FAO du cacao a examiné un projet d'accord qui sera soumis pour négociation à une conférence des Nations Unies, prévue pour 1963. Pour le café, la série d'accords annuels a fait place à un accord international de plus longue durée, qui a été négocié en août 1962 et qui vise à régulariser les exportations par un système de contingents. L'accord a été conclu pour une période initiale de cinq ans et des pays aussi bien consommateurs que producteurs y participent.

TABLEAU 5.

Indices des importations et du commerce net  
des produits agricoles de l'Afrique

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1953-57	1958	1959	1960	1961 (Données préliminai- res)
--	--------------------	--------------------	------	------	------	---

Indices, moyenne 1952-56 = 100

VOLUME DES IMPORTATIONS BRUTES

Tous produits agricoles	84	105	120	138	146	148
Produits alimentaires	85	105	125	154	162	162
Céréales	100	106	142	217	215	215

VOLUME DES EXPORTATIONS NETTES

Tous produits agricoles	84	106	115	120	121	122
Produits alimentaires	77	108	135	76	68	73

IMPORTATIONS AGRICOLES ET BALANCE COMMERCIALE NETTE

Le rythme rapide d'accroissement des importations africaines de produits agricoles s'est ralenti en 1961 (Tableau 5). Les importations de céréales qui représentent le tiers environ de la valeur totale des produits agricoles achetés par l'Afrique à l'étranger se maintiennent à peu près au même niveau depuis trois ans, niveau qui est cependant deux fois plus élevé qu'en 1948-52. Les importations de blé et de farine de blé ont légèrement diminué en 1961, principalement du fait que la République Arabe Unie a réduit de vingt pour cent ses achats de blé. Les importations de sucre sont également assez stables depuis quelques années. Celles de produits laitiers (il s'agit principalement de lait évaporé, condensé et en poudre) ont toutefois fortement augmenté en 1961.



Bien que les importations brutes de produits agricoles soient actuellement très supérieures à celles des premières années de l'après-guerre, l'Afrique demeure très largement exportatrice nette de produits agricoles. En fait, les exportations nettes ont eu tendance à s'accroître presque aussi vite que les exportations brutes. Si toutefois l'on considère uniquement les produits alimentaires, les exportations nettes varient très fortement d'une année à l'autre, surtout à cause des fluctuations des récoltes de céréales en Afrique du nord-ouest. Les exportations nettes des produits en question sont maintenant bien au-dessous des niveaux record atteints dans la période 1954-58 et ne se situent plus qu'à un niveau proche de celui d'avant-guerre. Au cours des trois dernières années, la région a été importatrice nette de céréales.

#### DISPONIBILITES ALIMENTAIRES ET POPULATION

Comme on a dit plus haut, la production alimentaire par habitant a fortement diminué en Afrique en 1961/62 et il se peut même qu'elle ait été inférieure à celle d'avant-guerre. Les disponibilités alimentaires réelles par personne se sont probablement mieux comportées, car, calculées par habitant, les exportations nettes de produits alimentaires sont très inférieures à celles d'avant-guerre. Il est possible toutefois qu'en 1961/62, ces disponibilités aient légèrement diminué par rapport à l'année précédente particulièrement en Afrique du nord-ouest.

On est mal renseigné sur l'état nutritionnel et les approvisionnements alimentaires en Afrique, particulièrement du fait que seule une petite proportion des productions de base est commercialisée. Bien que dans la majeure partie de la région, les disponibilités alimentaires totales par habitant soient probablement à peu près suffisantes, il peut survenir des pénuries dans les zones sèches à certaines saisons. La qualité de l'alimentation, estimée d'après la teneur en produits animaux et autres denrées de haute valeur nutritionnelle, laisse généralement à désirer. Il n'est cependant pas possible d'estimer les modifications de la qualité du régime, car elles ne se produisent d'ordinaire que très lentement et les statistiques concernant des denrées telles que la viande, le lait, les oeufs et les fruits et légumes sont particulièrement incertaines.

TABLEAU ANNEXE

Production des principales cultures dans l'ensemble du Continent  
africain et dans les principaux pays producteurs

	Moyenne 1948-49 1952-53	Moyenne 1953-54 1957-58	1958-59	1959-60	1960-61	1961-62 (Données pré- liminaires)
milliers de tonnes métriques						
<u>Blé</u>	<u>4.290</u>	<u>5.570</u>	<u>5.330</u>	<u>5.160</u>	<u>5.550</u>	<u>4.040</u>
République Arabe Unie	1.113	1.548	1.412	1.443	1.499	1.436
Algérie	996	1.339	1.129	1.105	1.505	628
Maroc	786	1.083	1.281	956	974	601
Afrique du Sud	555	683	616	740	771	833
Tunisie	452	515	536	525	439*	207*
<u>Orge</u>	<u>3.400</u>	<u>3.480</u>	<u>3.430</u>	<u>2.800</u>	<u>3.100</u>	<u>1.520</u>
Maroc	1.481	1.677	1.590	1.119	1.362	476
Algérie	808	798	780	643	844	201
Tunisie	218	154	282	236	136	58*
<u>Maïs</u>	<u>8.560</u>	<u>10.490</u>	<u>11.100</u>	<u>10.950</u>	<u>12.110</u>	<u>12.380</u>
Afrique du Sud	2.471	3.519	3.660	3.801	4.834	4.855
<u>Riz (paddy)</u>	<u>3.360</u>	<u>3.980</u>	<u>3.990</u>	<u>4.380</u>	<u>4.520</u>	<u>4.240</u>
République Arabe Unie	971	1.272	1.082	1.535	1.485	1.142
Madagascar	829	1.023	1.100	1.078	1.193	1.300*
Sierra Léone	274 <sup>2/</sup>	228	264	264	287*	300*
Congo (Léopoldville)	152	184	173	165	...	...
<u>TOTAL CEREALES 1/</u>	<u>30.690</u>	<u>35.650</u>	<u>36.380</u>	<u>36.230</u>	<u>38.420</u>	<u>35.470</u>
<u>Sucre (équivalent brut)</u>	<u>1.560</u>	<u>2.140</u>	<u>2.560</u>	<u>2.680</u>	<u>2.400</u>	<u>2.920</u>
Afrique du Sud	555	742	1.023	946	902	997
Ile Maurice	443	536	526	580	236	553
La Réunion	116	185	165	200	218	262
Mozambique	86	121	153	174	157	...
<u>Vin</u>	<u>1.720</u>	<u>2.300</u>	<u>2.040</u>	<u>2.620</u>	<u>2.260</u>	<u>2.240*</u>
Algérie	1.350	1.717	1.383	1.860	1.585	1.563
Afrique du Sud	228	287	286*	318	302	...
Maroc	64	181	210	275	238	...
Tunisie	74	115	156	166	140	...

TABLEAU ANNEXE (suite)

	Moyenne 1948/49 1952/53	Moyenne 1953/54 1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62 (données prélimi- naires)
milliers de tonnes métriques						
<u>Oranges</u>	<u>1.080</u>	<u>1.440</u>	<u>1.650</u>	<u>1.630</u>	<u>1.760</u>	<u>1.620</u>
Maroc	170	251	385	398	444	454
Afrique du Sud	199	280	299	289	415	...
Algérie	239	340	340	376	347	375*
<u>Huile d'olive</u>	<u>90</u>	<u>110</u>	<u>190</u>	<u>100</u>	<u>190</u>	<u>100</u>
Tunisie	53	66	135	59	137	38*
Algérie	18	21	17	18	18*	17*
Maroc	13 <u>2/</u>	20	27	12	30	12*
<u>Palmistes</u>	<u>740</u>	<u>810</u>	<u>860</u>	<u>830</u>	<u>820</u>	<u>760</u>
Nigéria <u>3/</u>	376	446	468	434*	429*	411
Congo (Léopoldville) <u>4/</u>	117	129	144	162	142	127
Sierra Léone <u>3/</u>	74	62	56	59	55*	56*
<u>Huile de palme</u>	<u>800</u>	<u>900</u>	<u>930</u>	<u>930</u>	<u>890</u>	<u>880</u>
Nigéria <u>5/</u>	352	432	457	433	423	403
Congo (Léopoldville) <u>4/</u>	172	206	225	245	234*	234
<u>Arachides (non décortiquées)</u>	<u>2.440</u>	<u>3.320</u>	<u>3.620</u>	<u>3.510</u>	<u>4.070</u>	<u>3.970</u>
Nigéria	690*	946*	1.025*	900*	1.150*	1.245*
Sénégal	558	642	765	832	870	890
Afrique du Sud	103	189	195	214	268	195
<u>Coprah</u>	<u>100</u>	<u>110</u>	<u>110</u>	<u>100</u>	<u>90</u>	<u>100</u>
Mozambique <u>6/</u>	46	49	54	42	44	45*
<u>Café</u>	<u>280</u>	<u>460</u>	<u>610</u>	<u>670</u>	<u>770</u>	<u>740</u>
Côte-d'Ivoire	49	87	159	140	185	170*
Ouganda	35	57	84	107	119	132*
Angola	56	74	89*	108*	132*	114*
Congo (Léopoldville)	21	32	54	61	60*	36*
Madagascar	31	51	46	48	51	57*
Ethiopie	34*	50*	57*	57*	51	54*
Cameroun	9	15	27	29	38	39*
Kenya	10	18	24	24	34	32
Tanganyika	14	20	23	23	27	27*

TABLEAU ANNEXE (suite)

	Moyenne 1948/49 1952/53	Moyenne 1953/54 1957/58	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62 (données pré- liminaires)
milliers de tonnes métriques						
<u>Cacao (en fèves)</u>	<u>500</u>	<u>510</u>	<u>570</u>	<u>660</u>	<u>870</u>	<u>820</u>
Ghana 3/	253	236	260	322	439	410
Nigéria 3/	109	105	137	151	198	189
Cameroun	49	58	66	70	82	78
Côte-d'Ivoire 1/	53	61	56	62	94	81
<u>Thé</u>	<u>19</u>	<u>29</u>	<u>41</u>	<u>45</u>	<u>45</u>	<u>51</u>
Nyassaland	7	8	11	11	12	14*
Kenya	6	9	11	13	14	13
<u>Tabac</u>	<u>140</u>	<u>180</u>	<u>200</u>	<u>220</u>	<u>210</u>	<u>210</u>
Rhodésie du Sud	44	63	82	95	106	111
<u>Coton (fibre)</u>	<u>690</u>	<u>710</u>	<u>890</u>	<u>900</u>	<u>920</u>	<u>730</u>
République Arabe Unie	396	346	446	457	430	302
Soudan	74	90	127	129	114	173
Ouganda	66	66	73	65	65	36
Congo (Léopoldville)	46	48	49	60	38*	22*
Mozambique	29*	29	43*	46	38*	38*
Nigéria 3/	14	31	30	30	51	43
Tanganyika	10	21	31	37	34	30
Tchad	17	23	24	14	34	20*
<u>Sisal</u>	<u>230</u>	<u>300</u>	<u>350</u>	<u>370</u>	<u>380</u>	<u>370</u>
Tanganyika	137	179	200	209*	268	201*
Angola	21	37*	51*	56*	58*	58*
Kenya	38	39	47	56	64	63*
Mozambique	19	37*	33*	28*	29*	29*
<u>Caoutchouc 3/</u>	<u>60</u>	<u>100</u>	<u>120</u>	<u>140</u>	<u>140</u>	<u>140</u>
Nigéria 3/	14	31	42	54	59	56*
Libéria	31	38	43	43	42	43
Congo (Léopoldville)	10	27	35	40	36	34*

## TABLEAU ANNEXE (suite)

1/ Comprend également le millet, le sorgho et l'avoine. Le riz est compris en équivalent de riz usiné, sur la base du taux de conversion de 65 pour cent.

2/ Moyenne quadriennale

3/ Achats pour l'exportation

4/ Production des plantations et production de fruits livrés par les producteurs africains.

5/ Estimation FAO

6/ Exportation de coprah et d'huile de coco en équivalent de coprah.

7/ Quantités commercialisées

8/ Achats des Offices de commercialisation

... Chiffres non disponibles

\* Chiffres non officiels

Noté: Sauf pour le thé, les totaux régionaux sont arrondis à la dizaine de milliers de tonnes la plus proche.